

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 36 (1999)  
**Heft:** 1382

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Internet, au service de la transparence

**D**OMAINE PUBLIC EST sur le Net. Il est désormais banal pour un média d'avoir son site, que ce soit pour en offrir davantage à ses lecteurs ou par souci de promotion. L'événement, au niveau de DP, est pourtant l'occasion de nous interroger sur ce que l'Internet modifie dans les rapports entre les individus et les acteurs qui nous occupent le plus souvent dans ces colonnes: les pouvoirs publics, le milieu associatif, le pouvoir économique, les pays en développement, les médias, etc.

Chaque révolution amène son lot de nouveautés et de craintes. Le Net, comme avant lui la radio, la télévision ou le CD-ROM, était censé détruire le support papier. Il n'en sera rien, du moins dans l'espace-temps qu'il nous est possible

d'envisager. Les ordinateurs qui équipent maintenant chaque bureau et presque chaque foyer étaient eux aussi censés faire diminuer la consommation de papier: or la facilité avec laquelle on peut modifier un document incite davantage au perfectionnisme – pas toujours réussi – qu'à la retenue. Il en va de même pour le Net: l'entrée sur le réseau ne se fait que rarement au hasard; on y cherche généralement quelque chose de précis, on veut y approfondir une information. Le journal papier garde ainsi son rôle de source primaire, matérielle et organisée d'informations. Il se voit même renforcé dans cette mission.

Le Net permet ainsi ce qui est un des créneaux de DP: remonter aux sources. La presse – et c'est à la fois sa force et sa faiblesse – privilégie l'immédiat, l'actuel, le renseignement rapide et très résumé. Un rapport de 300 pages est décrit en 150 lignes dans les meilleurs quotidiens; il devient un sujet people dans les magazines: Qui a influencé sa rédaction? Comment se sont décidées les options principales?

Ce travail est utile, mais il ne remplace pas, pour un large public, la source: que dit réellement le rapport sur tel sujet? Quelles sont les contraintes

exactes fixées par tel acteur important? Pour obtenir ces réponses, il faut remonter à la source de l'information, exercice souvent compliqué. L'Internet permet cet

*Le grand apport de la toile: une démocratisation de l'accès aux origines de l'information*

accès aux sources, cette transparence: les documents importants sont généralement disponibles en ligne – encore que la Confédération pourrait s'inspirer de la pratique de plusieurs cantons sur ce point – et il est possible de les confronter aux réactions qu'ils suscitent ou à d'autres informations sur le même sujet.

Ce sera pour cette décennie le grand apport de la toile: une démocratisation de l'accès aux origines de l'information et une diffusion facilitée de celle-ci pour nombre de «petits» acteurs. Ou, autrement dit, une diminution de la dépendance aux médias traditionnels. PI